

Expérience Val d'Oise 2019

Former à une critique collaborative de spectacle

Joël Kérouanton
ledicoduspectateur.net

Sommaire

- 4** Édito
- 5** Vers une critique collaborative de spectacle
- 31** Des regards en miroir
- 39** Le mini-dico du Val d'Oise 2019
- 47** Contexte & Crédits

Édito

Je vous invite à parcourir ce livret qui met en partage l'expérience proposée par le Département du Val d'Oise et le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) à des médiateurs culturels et des professionnels de l'animation, au cours de la formation Animation & critique collaborative de spectacle.

En mars 2019, à l'issue du spectacle *Belladona* et après une journée de préparation, les stagiaires ont invité le public à échanger, par petits groupes, dans des espaces aménagés pour l'occasion. Le contenu des échanges a ensuite été partagé. Joël Kérouanton, écrivain, l'a retranscrit. Un premier texte est né, multiple, fait d'ajouts, de morceaux. Les stagiaires l'ont alors lu, découpé, questionné, assemblé et rassemblé. De là, l'écrivain l'a finalisé.

Émilie Lebel, médiatrice culturelle - Enfance, Art et Philosophie, montre alors que ce texte collectif unique peut tenir lieu de critique. Constitué de différents échanges, il fabrique un point de vue représentatif du spectacle.

Des définitions du spectateur suivent. L'ensemble rejoint le corpus complet du *Dico du spectateur*, œuvre numérique de Joël Kérouanton, sur le site <http://ledicoduspectateur.net>.

Les approches, sensations, arguments des publics, aussi divers soient-ils et ainsi réunis, offrent une vision recomposée du spectacle, celle qui appartient aux publics qui l'ont vu. Fruit de l'ouvrage des stagiaires et du geste de l'écrivain, ce texte suscite la curiosité pour de futurs spectateurs.

Aussi n'hésitez plus ! Profitez des animations qui vous sont proposées, rejoignez un des nombreux lieux culturels du Val d'Oise pour assister à un spectacle, voir une exposition, bénéficier des temps de rencontres et du réel savoir-faire des équipes qui les mettent en œuvre.

Marie-Christine Cavecchi

Présidente du Conseil départemental du Val d'Oise



VERS UNE CRITIQUE COLLABORATIVE DE SPECTACLE

Département du Val d'Oise, 2019



Au-delà de la critique d'une œuvre — Belladonna, Compagnie Pernette —, la formation Animation & critique collaborative de spectacle cherche à investir la position de spectateur comme préalable à des échanges et des projets d'animation d'un territoire et de ses habitants. Dans un même mouvement, la formation expérimente les enjeux et la nécessité d'un partenariat avec les structures culturelles de proximité. Le territoire de ce beau programme ? L'Est du Val d'Oise, polarisé cette année à Goussainville.

Sur ville-goussainville.fr/

La compagnie Pernette, déjà accueillie avec Les ombres blanches revient cette saison avec sa dernière création tout aussi... magique ! La Belladonna ou « Belle femme » en français est aussi une plante, une fleur magnifique tout à la fois poison et remède, étrangement dangereuse... Dans ce spectacle mêlant danse, musique et projection d'images, il sera question de sorcière. En réunissant sur scène une femme jeune, une âgée

et une enfant, Nathalie Pernette recrée les « trois âges de la femme » si souvent représentés dans la peinture !

-> quand ? 29/03/2019 de 20:30 à 21:30

-> où ? Espace Sarah Bernhardt - 82 bd Paul Vaillant-Couturier, Goussainville.



Que reste-t-il.
Du spectacle.
Belladona.
Quand on a tout oublié ?

Des flammes.
Des femmes.
Et des BAM.

Si mes yeux.
Sont augmentés.
D'une trentaine d'yeux.

Sont-ce mes yeux.
Qui écrivent ces mots ?

Assurément oui.

On est subjectif.
Comme on respire.

C'est l'histoire.
De trois générations.
De femmes.

Le récit.
Des âges.
De la vie.

Les trois femmes ?
Des liens de solidarité.
Sous fond de bûchers.

Vous avez vu des sorcières, vous ?

Des rapports entre femmes.
Oui.

Des rapports de jalousie.
Oui.

Des rapports de profondeur.
Oui.

L'une est enceinte.
L'autre non.

L'une ne veut pas.
Du « ballon ».
De l'autre.

Sorts jetés.
En veux-tu.
En voilà.

Puis câlins.
En veux-tu.
En voilà.

Ok.
C'est sur l'image.
De la femme.
À travers.
Les époques.

Ok.
C'est sur la libération.
De la femme.
Tout ça.

Mais les spectateurs.
Sont restés.
Dans leur imaginaire.
De sorcière =
méchant =
sombre =
effrayant.

Peut-on être.
Une sorcière âgée ?
Apparemment.
Oui.

Peut-on être.
Une sorcière belle ?
Apparemment.
Oui.

Peut-on être.
Une sorcière en lévitation ?

Apparemment.

Oui.

La puissance.

C'est ça.

Une jeune sorcière.

Ça donne.

Une image universelle.

Une sorcière middle-age.

Ça donne.

L'image classique.

Une sorcière sénior.

Ça donne.

Un coup de jeune.

À toutes les sorcières.

D'ailleurs.

Tout ça.

Est très.

Manga.

Les sorcières.

Jettent des sorts.

Les sorts.

Créent des ruptures.

Les ruptures.

Produisent du saccadé.

C'est la danse Pernette.

Une danse de combat.

C'est beau, non ?

Des chauves-souris.
Et des corbeaux.
Dans les gestes.

Des livres en feu.
De la fumée.
Dans la scénographie.

Des loups-garous.
Des volatiles.
Dans les ombres.

Une bande son.
À vous péter.
Les tympans.

Une poésie.
De la puissance.

Angoissant.
Fracassant.
Perturbant.
Choquant.
Griffant.
Noir.

Les sorcières ?
Elles avaient toutes.
Les même gestes.
Pas d'identité.
En fait.
Des caricatures.
Alors ça oui.
Mais pas.
D'individus
Derrière.
Cette vidéo.
Grandiloquente.

Pas.
D'accord.
Du tout.
Du tout.
Du tout.

L'écran.
Participe d'un jeu.
Entre les corps.
Sur scène.
Et les images.
Qui font décors.

Au fil de *Belladonna*.
Les cheveux se tondent.
Des poils s'enlèvent.
Les gestes s'épurent.
Les sorcières s'affirment.
Et ça fait BAM.

Cette danse physique.
Va rester dans ma tête.
Je vais me prendre.
Une infusion XXL.
Un pétard de tilleul.
Un pétard de sorcière.

Pourquoi on oppose.
Les humains.
Et.
Les plantes.

Pourquoi tout cela.
Ce n'est pas.

La même chose.

Personne.

Ne semble mettre.

En question.

La supériorité.

De la vie humaine.

Sur la vie végétale.

Le droit.

De vie.

Et de mort.

De la première.

Sur la seconde.

Heureusement.

Qu'il y a.

Les sorcières.

Et leurs potions.

À la Belladona.

Belladona.

Belle dame.

Belladonna.

Belle plante.

Belladonna.

Répare.

Les muqueuses rouges.

Les figures rouges.

Les lèvres rouges.

Et dire.

Que l'homéopathie.

N'est plus remboursée.

Par la sécu.

La perte.
C'est vraiment.
Le thème.
Du spectacle.

La perte (des cheveux).
Et.
La réparation (des âmes).

Belladona.
Belladona.
Belladona.

Belladona.
Majestueux végétal.
Aux fleurs brunes.
En forme de clochettes.

Belladona.
La plante.
Qui tue-guérir.
Qui guérit-tue.

Belladona.
La plante.
Sorcière.

Interroger.
La maléfique.
Belladona.
C'est comprendre.
Ce que signifie.
Être au monde.

Les humains.
Vivent.
Essentiellement.
De la vie d'autrui.

La Belladona.
N'a pas besoin.
De la médiation.
D'autres vivants.
Pour survivre.

Et elle peut.
(Re)donner la vie.
À condition.
D'en connaître.
La recette.

La veille sorcière.
S'en charge.
Des recettes.
De potions.

Merci à elle !
Même si.
On aurait.
préféré.
La voir.
Dancer.



La Pernette.
Elle nous a coincés.
Dans ses flammes.
Elle nous a griffés.
Avec ses ongles.
Elle nous a explosé.
Le chaud du ventre.
Et après ?
Rien..

Avec tout.
Ce qu'il se passe.
Au sujet de la femme.
Le mouvement #MeToo.
Le mouvement #BalanceTonPorc.
Les Femens.
Le collectif La Barbe.
Les intersectionnelles de tous les pays.
Le collectif Afroféministe Mwasi.
Aucun de ces mouvements.
N'a surgit dans *Belladona*.

À quand la danse **MeToo** ?

L'homme.
C'est l'inquisiteur.
Fiction du spectacle.
Réalité de maintenant.

Je n'aime pas.
L'art pour l'art.
Je n'aime pas.
Ne pas comprendre.
Je n'aime pas.
Le champ lexical.
De la noirceur.

Je n'aime pas.
Belladona.

Belladona
Induit.
Une forme.
D'échange.
Pendant.
Lequel.
Les stéréotypes.
Deviennent.
Encore plus.
Des stéréotypes.

On aurait aimé.
Que les stéréotypes
Deviennent.
Encore plus.
Organiques.

Belladona.
Ne déchaîne pas.
Les passions.

Dance flor.
D'Olivier Dubois.
Si.

Belladona.
Glaçant.
Et.
Feutré.

Dance flor.
Chaud.
Et.
Hypnotique.

*Belladona ?
C'était bien.
Mais.*

Belle réaction du public.
Mais pas d'interaction.
Devant cette ode.
À la jeunesse.

J'aime.
Cette.
Énergie.
Lente.
Vide.
Aux mouvements secs.

J'aime.
Les tenues.
Les voiles.
Les visages.
Aux regards secs.

J'aime.
Les moments.
Répétitifs.
Sous fond de sons secs.

J'aime.
Cette seconde scène.
Que sont les écrans.
Pleins les yeux secs.

La musique ?
Parfois un peu cliché.
Trop ambiance sorcières.
Illustrative, aussi.

Nina Simone.

Et

Janis Joplin.

Ne méritaient.

Pas ça.

Satan.

Celui qui sépare.

L'âme.

Du.

Corps.

Satan.

Celui qui sépare.

La musique.

De.

La gestuelle.

Belladona.

Manque de Satan.

Isn't it ?

La danse des ongles ?

J'ai trop **kiffé**.

Comme des Mikados.

Au bout des doigts.

Vingt centimètres.

Pour danser.

Spectacle.

Spectaculaire.

Aux gestuelles tribales.

Stéréotypées.

Dans un jeu.

D'articulations chamaniques.

Aux références.
Très arts martiaux.

La saccade
Comme vocabulaire.

Le « ton » Pernette.

Mais la saccade.
Fait-elle sorcière ?

Pourquoi.
Je suis.
Venu ce soir ?

Parce qu'il fallait.
Que je fasse un truc.
Avec ma fille.

Parce qu'y avait un bus.
Pour nous ramener.

Parce qu'on nous en a parlé.
À l'école.

Parce que ma mère.
Possède 700 sorcières.
Rangées sous son lit.

N'a-t-on pas tous
Une sorcière
En nous ?

À la fin.
Les danseuses.
Se séparent.
De leur gestuelle.

C'est fluide.
C'est doux.
C'est généreux.

La perte.
Ça a du bon.
Non ?

Dans ma tête.
C'est ambigu.

Est-ce que.
Je leur explique.
Le spectacle.
Aux mômes ?

Où je les amène.
À se l'expliquer.
Eux-mêmes ?

Dans ma tête.
C'est ambigu.

Et si ces mômes.
Comprenaient.
Mieux que moi.
À force de comprendre.
De travers ?

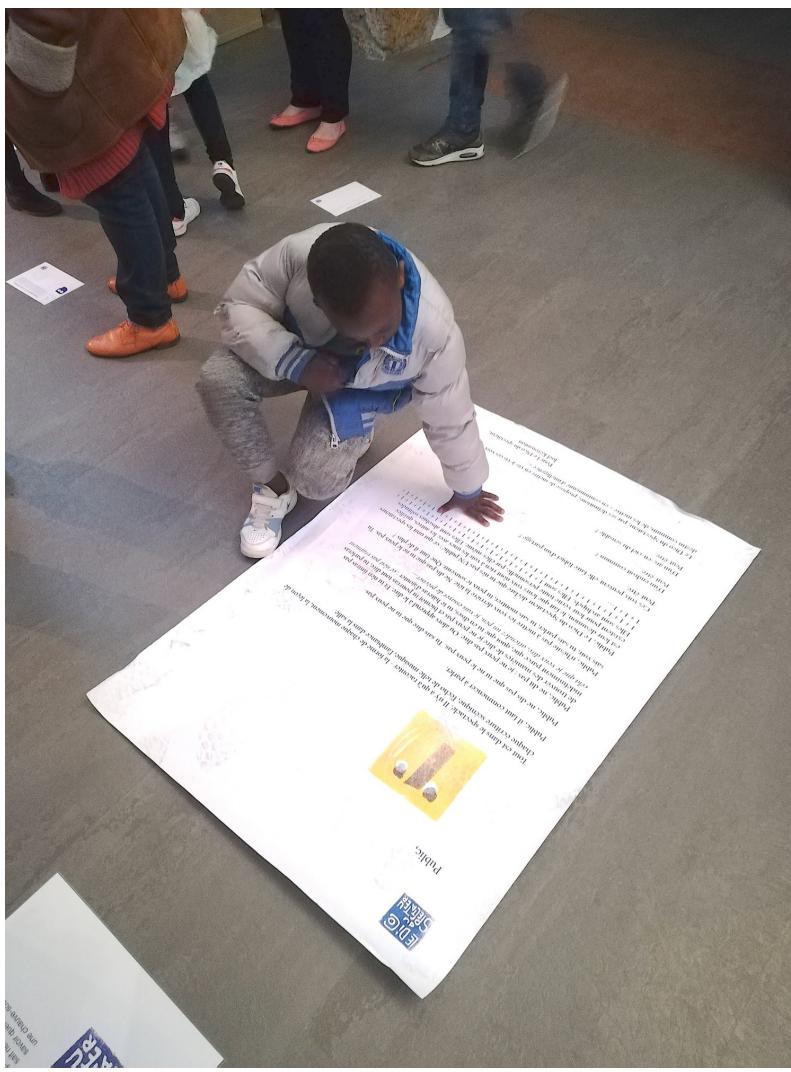
Pour *Le Dico du spectateur*,
Joël Kérouanton

À partir de la collecte d'impressions de spectateurs, réalisée par les animateurs socio-culturels et médiateurs culturels en formation du Val d'Oise : Julie Chene, Nadine Darin, Frédérique Granger, Chloé Jacob, Bouchra Krotni, Lucie Lambert, Louise Moudart, Lisa Oberti, Mélanie Ticon, Camille Villemer (Eaubonne, Fosses, Gonesse, Goussainville, Mitry Mory, Sarcelles, Villiers Le Bel).

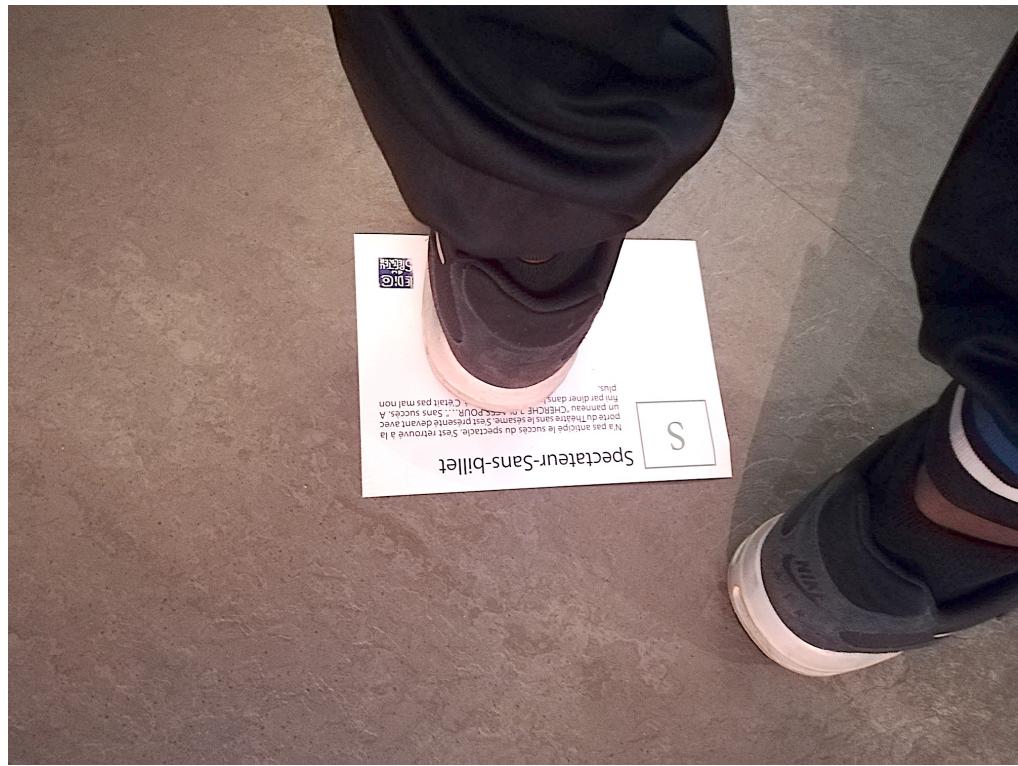
Échange autour de l'écriture en cours, en présence de : Émilie Lebel, médiatrice culturelle - Enfance, Art et Philosophie.

Avec l'apport de : Agathe Mallaisé & ses filles Anouk et Margot

Avec la contribution (à l'insu de son plein gré) de : Emmanuelle Coccia et son best-seller *La vie des plantes, une métaphysique du mélange*.



Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladona*, 29/03/2019.



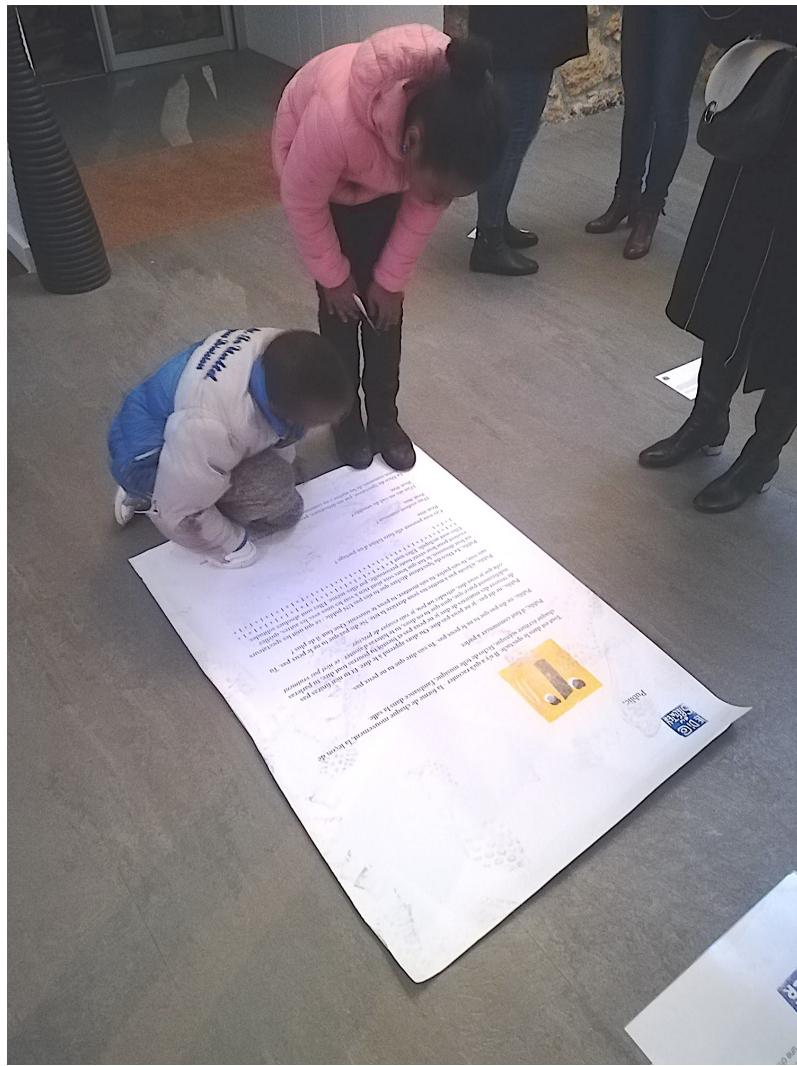
Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladona*, 29/03/2019.



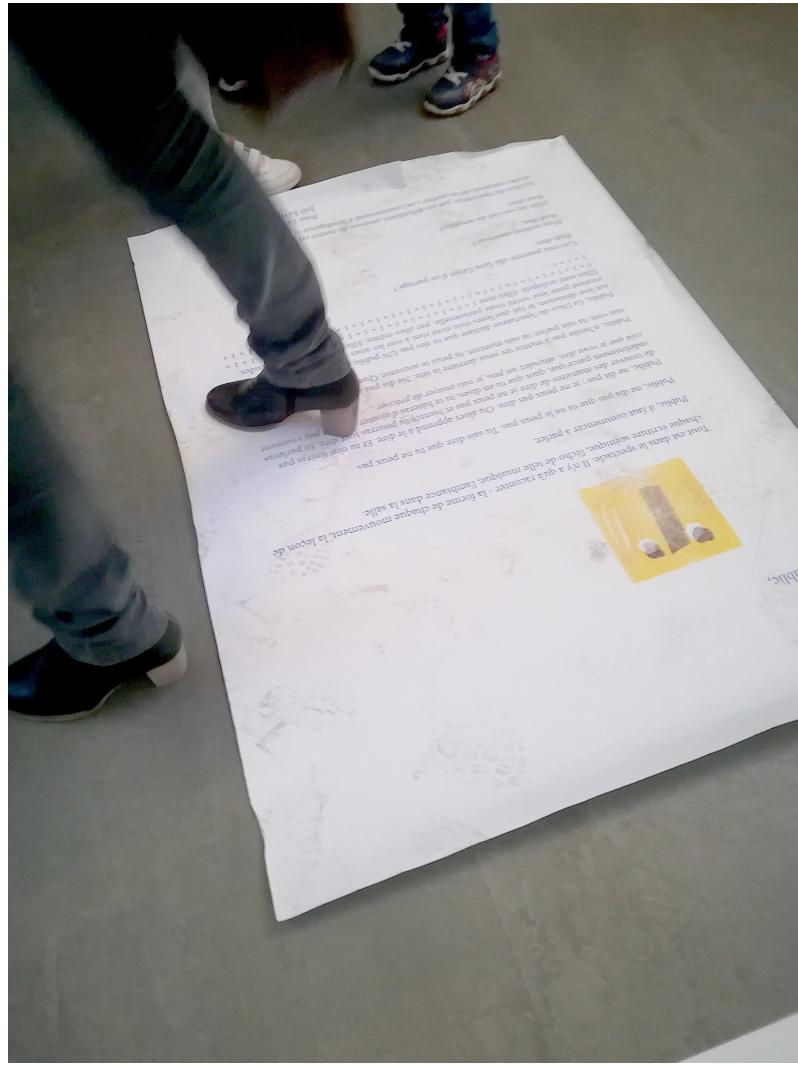
Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladonna*, 29/03/2019.



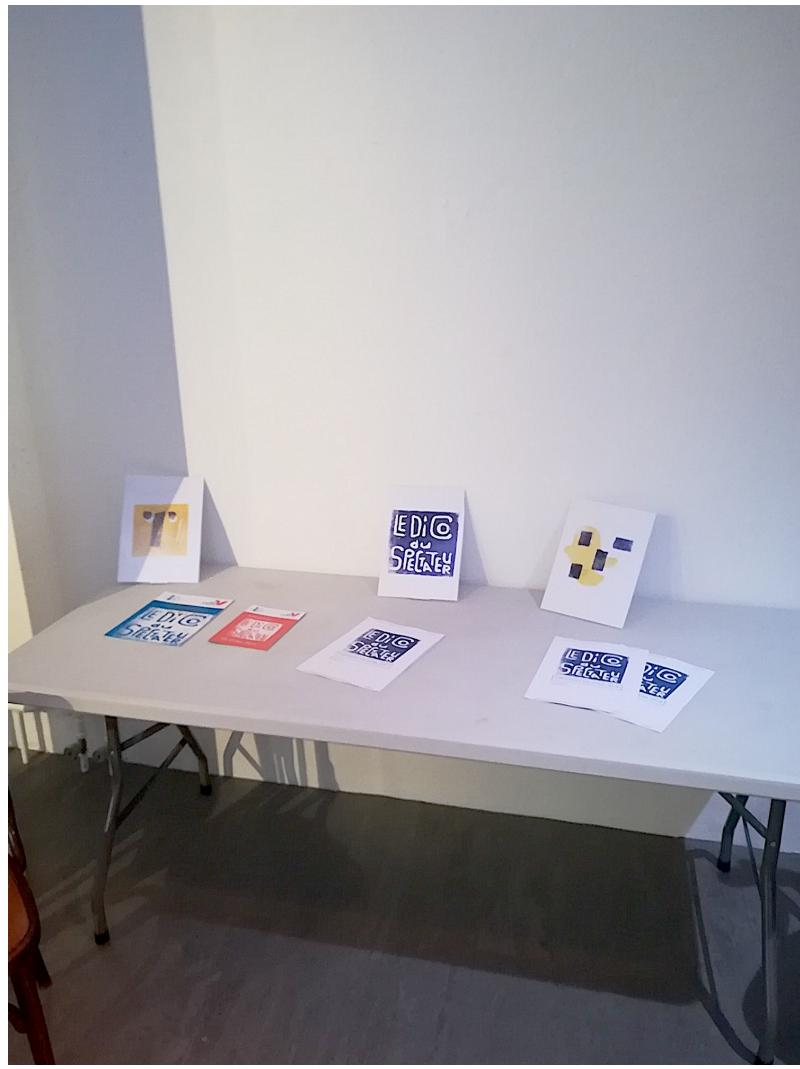
Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladonna*, 29/03/2019.



Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladonna*, 29/03/2019.



Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladona*, 29/03/2019.



Espace Sarah Bernhardt, hall du théâtre, avant *Belladonna*, 29/03/2019.

Des regards en miroir



Retours sur une expérience de critique collaborative de spectacle, avec le Département du Val D'Oise

Émilie Lebel. Médiatrice culturelle - Enfance, Art et Philosophie.

Mars 2019. Sur la scène de l'Espace Sarah Bernhardt de Goussainville, des applaudissements retentissent, le spectacle Belladona vient de s'achever. Dans la salle, les médiateurs culturels et les animateurs socio-culturels de l'Est Val d'Oisien comptent parmi les spectateurs. En formation « Animation & Critique collaborative de spectacle », ils s'apprêtent à aller à la rencontre des publics pour recueillir leur ressenti. L'occasion d'ouvrir un espace de dialogue pour revivre la pièce et partager ce qu'elle a touché en soi, ou pas. Une trentaine de retours collectés et un écrivain, Joël Kérouanton, missionné pour restituer la pluralité des sens exprimés. Un mois plus tard, je reçois l'invitation à venir participer au dernier rendez-vous de la formation pour entendre cette critique, en mesurer sa portée et sa lisibilité. Une question m'anime pour répondre à cette invitation : comment rendre compte d'une expérience sensible lorsqu'elle est vécue collectivement ?

La critique résonne habituellement par l'évaluation objective d'un objet esthétique pour en mesurer sa valeur, en discernant sa puissance et ses lignes de fracture. Un exercice individuel où l'on vient livrer une analyse descriptive nourrie de ressentis et d'interprétations.

Ainsi, la restitution collaborative — rendre compte de la diversité des sensibilités, des points de vue et des histoires — d'une expérience singulière paraît complexe. À quel endroit l'écrivain se place-t-il dans son écriture et où se situe la frontière entre sa voix et celle des spectateurs ? Comment faire entendre la voix de chacun sans l'étouffer ou la détourner de son sens ? Je me demande en quoi cette multiplicité de regards a une valeur critique et quel serait le fil directeur qui en assure sa cohérence.

CONTEXTE

Lorsque Cécile Gaillard-Reverdy, responsable de l'unité publics et territoire au sein de la Direction de l'action culturelle du Conseil départemental du Val d'Oise, me propose de faire la critique d'une critique collaborative sensible, j'ai besoin de me représenter l'enjeu de cet exercice. La critique d'une critique... ?! Faire une critique, d'accord. Mais faire la critique d'une critique, dans un format peu habituel puisque collaboratif et sensible, drôle d'exercice.

Médiatrice culturelle passionnée par mon métier, je me questionne perpétuellement sur l'expérience du spectateur et la manière dont on la nomme et la valorise. Aussi, me prêter à cet exercice m'interpelle tout particulièrement. De plus, c'est un spectacle jeune public et je m'intéresse à ses différents niveaux de lecture. Un spectacle destiné aux enfants pose des questions à l'adulte qui l'accompagne. Que percevons-nous d'un spectacle jeune public ? Comment, en tant qu'adulte, accompagner le regard d'un enfant ? Qu'en dire, qui ne serait ni trop, ni trop peu...

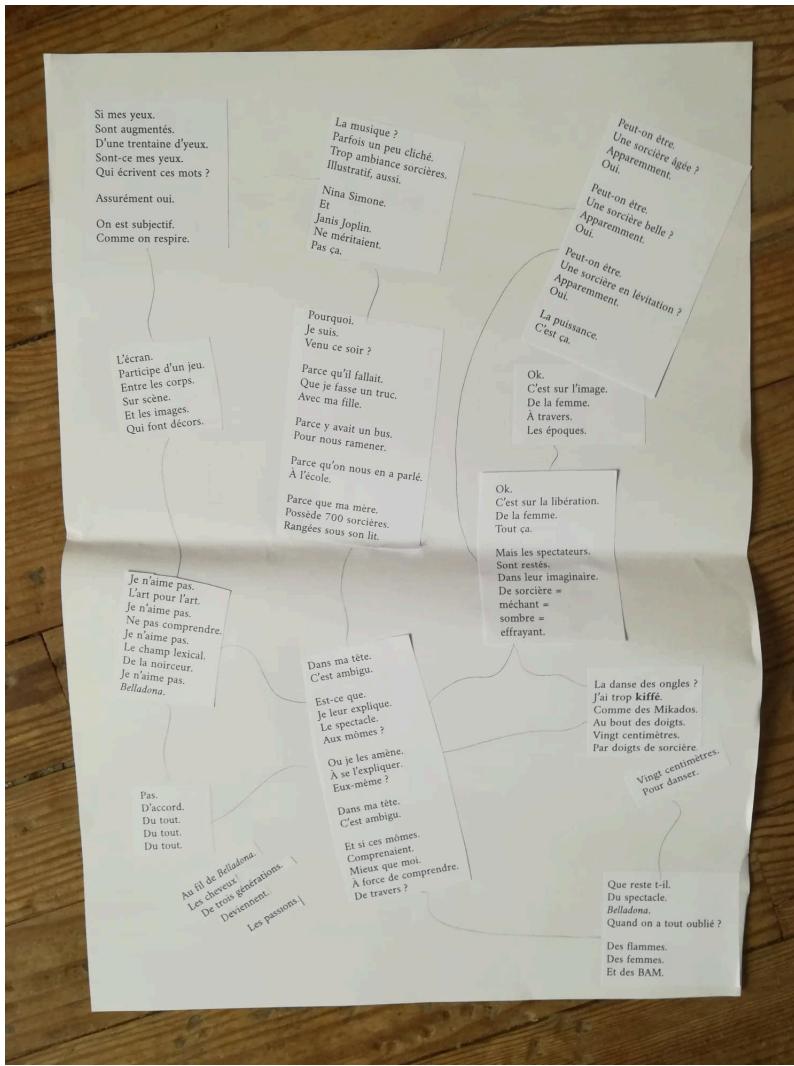
SE REGARDER REGARDANT

Quand j'arrive à la formation, je ne sais pas précisément à quoi m'attendre... ni où me situer. Je ne suis plus médiateuse culturelle dans une structure du Val d'Oise mais une indépendante invitée. Au même titre que les autres médiateurs, je décide de me laisser porter par le protocole proposé par Joël, afin de découvrir cette critique en cours d'élaboration. Je m'amuse à naviguer entre « faire » et « regarder faire » sans connaître encore la démarche de Joël qui va dans ce sens.

Une première lecture collective nous permet de découvrir la critique, composée d'une succession de courts poèmes. Puis, nous expérimentons la réécriture de cette critique en extrayant les poèmes de notre choix et en les réordonnant à notre façon. Ce travail offre une vraie plongée en conscience des choix que nous faisons, ou pas. Choisir un poème qui nous attire ou nous agace est déjà un parti pris pour donner à entendre une pensée, un ressenti, une opinion. L'occasion de voir avec lucidité et embarras les attentes que l'on a pour les publics ou les jugements inconscients de ce qu'ils devraient aimer, comprendre, saisir. Ces constats posent des questions éthiques : comment, dans une critique, expliciter un propos avec lequel nous ne sommes pas d'accord ? Quelles règles se fixe-t-on à soi-même ?

À travers le processus que Joël nous fait éprouver cet après-midi de mai, il révèle sa démarche de : « se voir en train de faire », et ainsi prendre conscience de nos filtres. C'est ce qu'il explique en affirmant : « Ce n'est pas toujours que ce que l'on regarde qui est intéressant, c'est parfois la manière dont on le regarde ». C'est précisément à cet endroit que la médiation à l'œuvre est un enjeu : accompagner une personne à rentrer en dialogue avec une œuvre, l'aider à prendre confiance en ses capacités de déchiffrage en ne cherchant pas des réponses qui viendraient de l'œuvre ni de références culturelles mais bien de son intime.

L'œuvre révèle l'expérience de vie des spectateurs — tel pourrait être son enjeu. Elle invite à la co-réflexion avec les pairs spectateur. Non plus sur un détail technique ou une expertise descriptive, mais bien sur un vécu, une émotion — l'essence même du spectacle vivant. Umberto Eco, dans *L'œuvre ouverte* développe justement l'idée que l'œuvre contemporaine porte en elle une



ouverture rendant possible une variété d'interprétations de la part du spectateur, en fonction de sa vision du monde. Le lecteur, auditeur ou spectateur n'est pas passif face à une œuvre mais il collabore à cette dernière en exerçant sa sensibilité personnelle et sa culture pour déchiffrer la forme originelle conçue par l'auteur.

Le médiateur professionnel ou l'adulte accompagnateur ont cette responsabilité commune : activer ce processus de « se regarder regardant », une clé pour prendre conscience de ses propres filtres et valoriser son regard.

Il en est de même pour l'écrivain et l'exercice critique. Être conscient de ses choix pour livrer une parole subjective.

DIRE LES VOIX DES SPECTATEURS

Ce jeu de réécriture m'a permis de plonger dans le corps du texte et d'en livrer mon analyse. La critique débute par un premier poème qui pourrait tout autant faire office de début que de fin :

*Que reste-t-il.
Du spectacle.
Belladona.
Quand on a tout oublié ?*

Ce poème est immédiatement suivi par un second :

*Si mes yeux.
Sont augmentés
D'une trentaine d'yeux.
Sont-ce mes yeux ?
Qui écrivent ces mots ?*

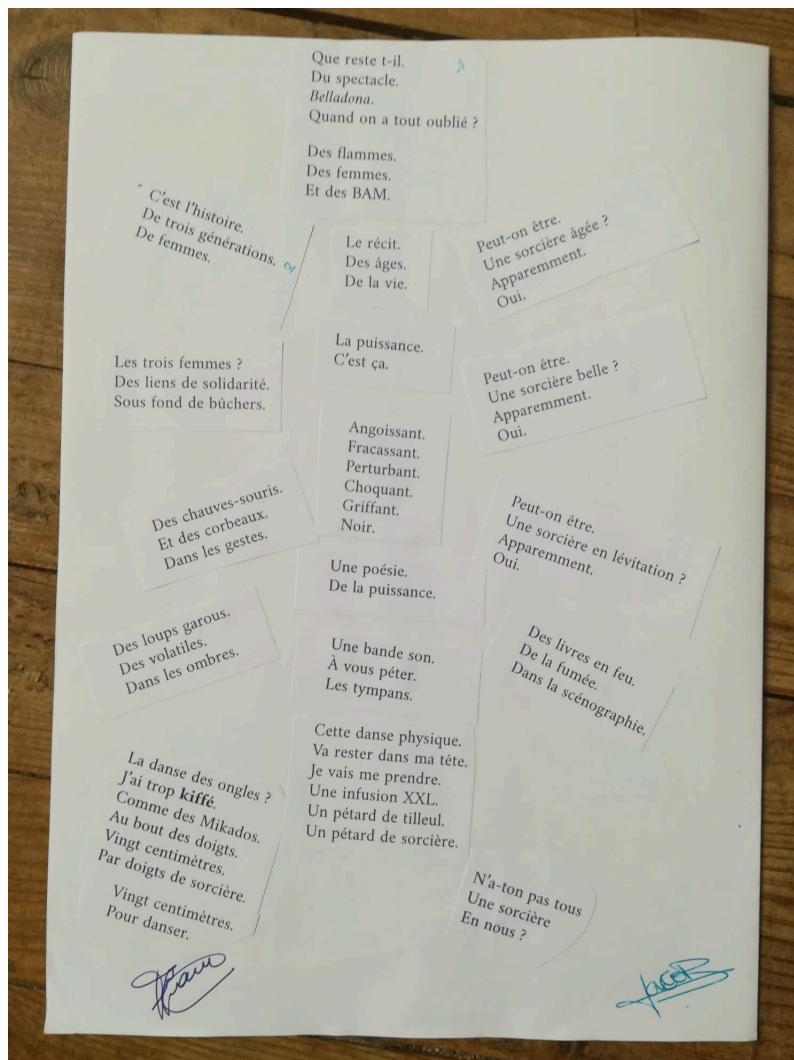
La proposition de Joël de montrer immédiatement que son écriture est empreinte de trente regards — avec lesquels il a collaboré — situe la tonalité de la critique, l'endroit de l'écriture. C'est un point de départ clair qui permet d'avoir conscience de la multiplicité des regards.

De cette critique en poésie, j'opterais pour donner à voir « la confusion du spectateur », les « voix off qui se bousculent dans les têtes » mais également les « dissensus avec les autres spectateurs ». Sensation assez déroutante pour certains mais il semble intéressant de s'interroger sur ce qu'elle révèle. Raconte-t-elle quelque chose du spectacle ou des spectateurs ? Est-elle un critère pour mesurer l'impact d'un spectacle sur le public ? Si les avis ne sont pas clairement opposés ou en tension, la pièce ne serait pas assez percutante ? Ou cette absence de dissensus révélerait-elle plutôt une communauté de spectateurs qui accueille la multiplicité des points de vue sans menace ? Lorsque l'on peut exprimer librement son ressenti et qu'il est accueilli, peut-être n'avons-nous plus besoin de défendre avec féroce ce qui nous touche intimement. Cela serait un joli constat pour Cécile Gaillard-Reverdy et Joël Kérouanton qui mènent cette formation depuis cinq années.

UNE CRITIQUE COLLABORATIVE A-T-ELLE LE POIDS D'UNE CRITIQUE ?

Lectrice d'une critique, j'ai besoin dans un premier temps d'images claires pour me représenter la pièce. Je préfère m'appuyer sur des éléments concrets, solides, de l'ordre de la description avant de parler des sensations. C'est un pas vers l'autre, une invitation à lui donner des balises avant de l'emmener sur le chemin plus personnel du ressenti.

Dans la critique collaborative de *Belladona*, je découvre la présence de danseuses, de la vidéo, de costumes avec une perruque de cheveux très longs. J'ai ensuite besoin de m'imprégner de la perception du spectateur. Dans le cas de cette critique, il s'agit d'une variété de ressentis : ceux qui ont été mal à l'aise, ceux qui ont adoré, ceux qui n'ont rien compris, ceux qui se questionnent sur comment on accompagne un enfant (une dimension qu'il est essentiel de faire apparaître pour moi car elle pose les questions développées plus haut). La variété des regards rend compte de la pièce à différents niveaux. Qu'il s'agisse du point de vue descriptif, rythmique ou poétique, nous parvenons ainsi à nous représenter des images et des ambiances. Et c'est en cela la force de ce texte. Il donne à voir la multiplicité des regards et les contradictions qui la composent de manière cohérente et lisible pour le lecteur.

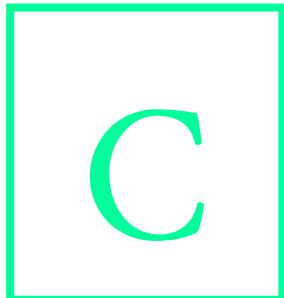


Cette critique collaborative raconte bien le processus d'une expérience sensible collective. Le choix d'une succession de courts poèmes créé une forme chorale qui permet d'entendre la voix de

chacun. Les voix off et les impressions qui ne sont pas uniformes. Il y a une multitude de points de vue, tramée par des accords et des désaccords. Des points de vue qui résonnent entre eux ou pas, qui se contredisent ou s'enrichissent selon leur agencement en miroir ou en écho. C'est cette confrontation de regards qui donne de la profondeur au propos global. Après cette formation, Joël fera certainement des choix d'agencement des textes pour créer du relief et du répondant en fonction de ce qu'il décide de mettre en valeur, en sourdine ou en exergue. Là est la liberté de l'écrivain et son positionnement.

Ce texte a valeur de critique. De façon sensible, à la manière d'un kaléidoscope, il invite à assister au spectacle en donnant matière à se le représenter. En rendant compte de la multiplicité des ressentis, il vient dire l'expérience de spectateur : une expérience solitaire qui vibre lorsqu'elle se partage avec les autres.





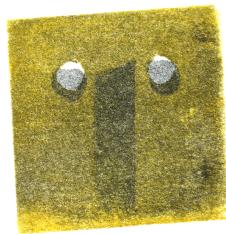
Spectateur- C'était-bien-mais

A passé un bon moment. A trouvé le spectacle intéressant. A apprécié les interprètes, le décors tout ça. Mais c'était pas... comment dire... c'était pas Woaaaah !

Expérience : Val d'Oise — saison 5

Collecte : menée par les animateurs socio-culturels du Val d'Oise, lors d'une soirée "Critique du spectateur" autour de *Belladona*, Compagnie Pernette, 29 mars 2019.

Géolocalisation : Espace Sarah Bernhardt, Goussainville, Val d'Oise (France)



Spectateur-Critique

Aime parfois. Est embarrassé souvent : rien n'est plus dur que d'écrire une critique positive.

Expérience : L'Archipel

Collecte : menée par l'atelier L'écume des mots + invités, lors d'une soirée “Critique du spectateur” autour de *Monchichi* (Cie Wang & Ramirez), 17 octobre 2015.

Géocalisation : L'Archipel | Pôle culturel Fouesnant-Les Glénan, Finistère (France).



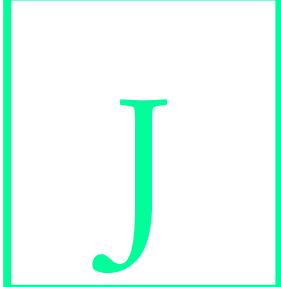
Spectateur-Drogué

Quand il est puissant, le spectacle est possiblement addictif. Avantage : pendant le temps du sevrage, le spectateur drogué ne pense pas à l'amour, au conflit des générations, à la violence des hommes, aux maladies et blessures, à la possible catastrophe dévastatrice, au mystère de la mort et à toutes les formes possibles de vie après la vie.

Expérience : Val d'Oise — saison 5

Collecte : menée par les animateurs socio-culturels du Val d'Oise, lors d'une soirée "Critique du spectateur" autour de *Belladona*, Compagnie Pernette, 29 mars 2019.

Géolocalisation : Espace Sarah Bernhardt, Goussainville, Val d'Oise (France)



Spectateur- Je-n'aime-pas

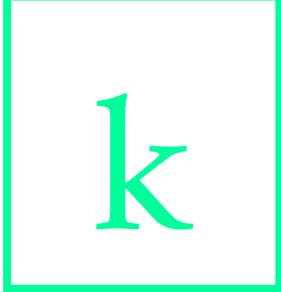
A décidé de ne pas aimer. Ne peut plus regarder. Ne verra rien.

Expérience : Val d'Oise — saison 5

Collecte : menée par les animateurs socio-culturels du Val d'Oise, lors d'une soirée "Critique du spectateur" autour de *Belladonna*, Compagnie Pernette, 29 mars 2019.

Géolocalisation : Espace Sarah Bernhardt, Goussainville, Val d'Oise (France)





Spectateur-kif

Adhère, ré-adhère, sur-adhère à ce spectacle.
S'emballe, re-s'emballe, sur-s'emballe de ce spectacle. Kiffe, rekiffe, surkiffe ce spectacle.

Expérience : Val d'Oise — saison 5

Collecte : menée par les animateurs socio-culturels du Val d'Oise, lors d'une soirée "Critique du spectateur" autour de *Belladona*, Compagnie Pernette, 29 mars 2019.

Géolocalisation : Espace Sarah Bernhardt, Goussainville, Val d'Oise (France)



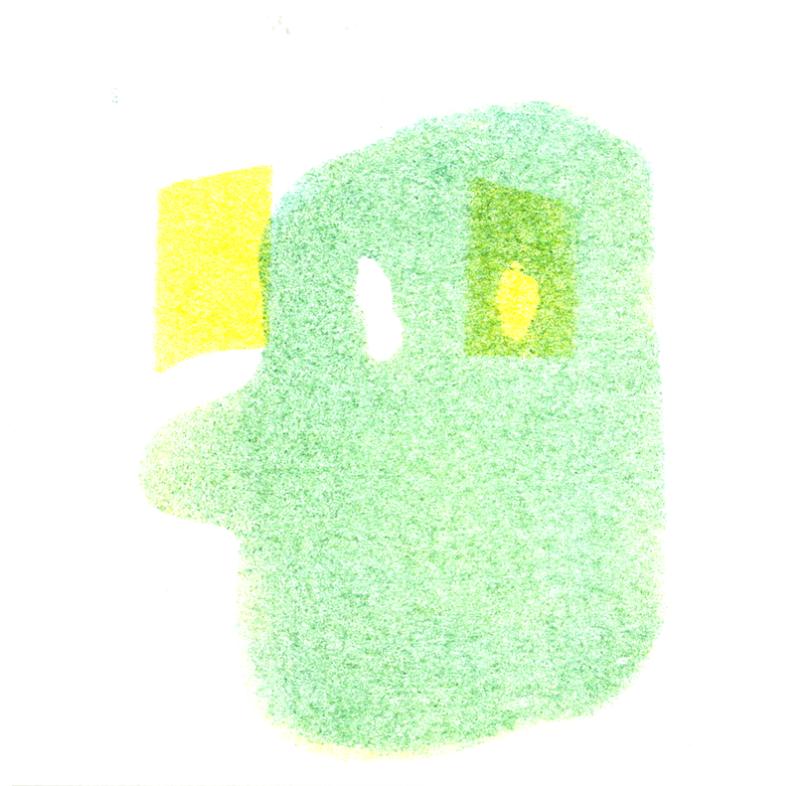
Spectateur- MeToo

Comment l'artiste peut-il passer à côté des transformations sociétales ? L'art, c'est bien. Mais l'art et la vie, c'est encore mieux.
#artetlavievigilance.

Expérience : Val d'Oise — saison 5

Collecte : menée par les animateurs socio-culturels du Val d'Oise, lors d'une soirée "Critique du spectateur" autour de *Belladonna*, Compagnie Pernette, 29 mars 2019.

Géolocalisation : Espace Sarah Bernhardt, Goussainville, Val d'Oise (France)



Contexte et Crédits

Un Contrat local d'éducation artistique (CLEA) a été reconduit en septembre 2017, pour trois ans, par le Ministère de la culture - DRAC Île-de-France, l'Académie de Versailles, le Conseil départemental du Val d'Oise, la Communauté d'agglomération de Roissy-Pays de France et quatorze communes de son territoire.

Il a pour objectif la généralisation de l'éducation artistique.

Une convention de collaboration publique, signée par le Conseil départemental du Val d'Oise et le CNFPT Région Ile-de-France, Délégation de Grande Couronne, a pour objet un plan de formation annuel à l'intention des personnels techniciens et relais de la culture valdoisiens.

Dans ce cadre, chaque année scolaire, depuis septembre 2014, une sensibilisation à l'éducation artistique dans le domaine des arts de la scène est proposée aux animateurs socio-culturels du territoire du CLEA. En 2019, elle s'est aussi adressée à des médiateurs culturels.

Elle comprend un module spécifique animé par Joël Kerouanton autour de l'accompagnement à l'analyse critique. Adossée à ce module, une commande d'écriture est faite à Joël Kérouanton par le Conseil départemental du Val d'Oise pour la réalisation d'« Addenda au Dico du spectateur » correspondant au recueil, à la retranscription et la réécriture des dits et écrits des participants. Cette commande d'écriture, associée aux temps de formation, a pour objectifs d'accompagner les stagiaires dans la mise en œuvre d'analyses de spectacles avec leurs publics, de les associer à une production artistique et de faciliter la mise en place de partenariats avec des artistes et/ou des structures culturelles.

Ces différents écrits sont présentés au sein des Expériences Val d'Oise 1, 2, 3, 4 et 5 du site ledicoduspectateur.net.



Colophon :

Design graphique : atelier g.u.i.

Photos de constat (expériences collectives de spectateurs) : Cécile Gaillard-Reverdy et Joël Kérouanton

Correction : Amandine Glévarec

Direction éditoriale : Cécile Gaillard-Reverdy et Joël Kérouanton

